

Document : Entrer dans l'univers religieux des hommes de l'Antiquité

Dans l'Antiquité, quelle que soit la culture ou la période considérée, le monde est, comme l'affirme Thalès de Milet au VI^e siècle av. n.è., « plein de dieux ». On leur attribue la création et l'organisation du monde (cosmogonie) – séparer le ciel et la terre, disposer les étoiles dans le ciel, distinguer la nuit et le jour, ériger les montagnes, créer les fleuves... – et des hommes (anthropogonie) [...].

Parce qu'ils sont supérieurs et puissants, les dieux doivent être honorés. Ce que nous appelons la « religion » est donc une obligation sociale qui relève du champ de la tradition, des normes ancestrales. Si le terme « religion » dérive du latin *religio*, ce dernier terme ne désigne cependant pas un « système de croyances et de pratiques propre à un groupe social » (définition de « religion » dans *Le Robert*), mais plutôt le scrupule respectueux qui pousse les hommes à ne pas négliger les dieux. Les oublier serait une impiété, les craindre à chaque instant, une superstition. Il n'y a pas, en grec ou en latin, en sumérien ou en égyptien, de concept exprimant l'idée de « religion », parce qu'il ne s'agit pas de « religions du livre » [...] mais plutôt de « religions du faire » où ce qui compte, c'est avant tout le culte, donc le soin que l'on prend des dieux au jour le jour.[...]

En tant que puissances divines, les dieux relèvent d'une réalité bien différente de celles des hommes. Ils sont invisibles aux humains et ceux qui ont l'arrogance de regarder en face l'éclat divin en meurent ou deviennent aveugles, comme le devin Tirésias qui avait vu Athéna se baignant dans une source de de l'Hélicon. [...] Pourtant, dans le cadre des cultes, quand il s'agit d'accomplir des offrandes sur un autel ou d'adresser une prière à une divinité, la médiation des images est indispensable. Avec Jean-Pierre Vernant, on peut dire que ces représentations, anthropomorphiques ou pas, servent à *présentifier* la divinité, à la rendre accessible pour créer les conditions d'une interaction que l'on espère efficace. Les Anciens ne pensaient pas, ou pas tous, pas toujours, pas partout, pas vraiment (selon les milieux sociaux notamment) qu'une statue est le dieu [...]

La plupart des religions de l'Antiquité sont polythéistes, ce qui implique non seulement qu'il y a une pluralité de divinités, mais aussi que chaque divinité est en soi plurielle en ce qu'elle assume diverses fonctions, reçoit divers noms et est représentée à travers diverses images. [...]

Corinne Bonnet, « Représenter les dieux », ressource en ligne sur *Utpictura 18*, 2024.